



# LES FAÏENCES RÉVOLUTIONNAIRES

COLLECTION DU MUSÉE DE BEAUX-ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE  
JOSEPH DÉCHELETTE

# SOMMAIRE

<b>AVANT-PROPOS</b>	<b>Page 3</b>
<b>LES FAÏENCES RÉVOLUTIONNAIRES À ROANNE</b>	<b>Page 4</b>
<b>I/ LA RÉVOLUTION</b>	<b>Page 5</b>
A. La réunion des Trois Ordres	
B. La prise de la Bastille	
C. Les acteurs de la Révolution	
· Jacques Necker	
· La Reine Marie-Antoinette	
· Honoré-Gabriel Riquetti de Mirabeau	
· Jean-Paul Marat	
<b>II/ DE NOUVELLES VALEURS</b>	<b>Page 13</b>
A. La déclaration des Droits de l'Homme et la nouvelle Constitution	
B. L'idée de Liberté	
C. L'affirmation de la souveraineté nationale	
<b>III/ LES DIFFICULTÉS</b>	<b>Page 20</b>
A. La France en guerre	
B. La Révolution et l'Église	
<b>IV / LA PREMIÈRE RÉPUBLIQUE</b>	<b>Page 25</b>
A. La proclamation de la République	
B. La Terreur	
<b>BIBLIOGRAPHIE / ICONOGRAPHIE</b>	<b>Page 29</b>



## AVANT-PROPOS

Ce dossier, présentant la collection de faïences révolutionnaires du musée Joseph Déchelette, est mis à disposition des enseignants afin de servir de support pédagogique pour un cours sur la Révolution Française.

# LES FAÏENCES RÉVOLUTIONNAIRES À ROANNE

## LA COLLECTION DE FAÏENCES RÉVOLUTIONNAIRES DU MUSÉE JOSEPH DÉCHELETTE

La collection de faïences révolutionnaires du musée Joseph Déchelette est composée de plus de 600 pièces, ayant appartenu au collectionneur Louis Heitschel, et qui ont été acquises par le musée en 1988. La collection est inaugurée en juin 1989 par François Mitterrand, qui la qualifiera de “véritable chronique sur la fin de la monarchie absolue”. Elle représente une des plus importantes collections de faïences révolutionnaires d’Europe.

## QU’EST-CE QU’UNE FAÏENCE RÉVOLUTIONNAIRE ?

L’expression “Faïences révolutionnaires” s’applique aux quelque 3 000 pièces de faïences, porcelaines, ou terre vernissée, produites entre l’été 1789 et 1794. Leur décor procède d’une iconographie directement liée aux différents épisodes de la Révolution française. Les principaux événements de 1789 se déroulent à Paris et Versailles, mais les ateliers sont majoritairement situés en province, comme par exemple à Nevers et Roanne, d’où le décalage chronologique entre l’actualité de l’époque et les décors produits. Les faïences révolutionnaires utilisent des symboles révolutionnaires facilement identifiables par une population analphabète.

## LA FAÏENCERIE À ROANNE

Les manufactures roannaises connaissent un essor assez important à partir de 1770 et jusque dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. De 1789 à 1796, sept faïenceries sont en activité à Roanne. Deux autres manufactures sont créées en 1796.



# LA RÉVOLUTION

## LA RÉUNION DES TROIS ORDRES

La crise politique et financière que traverse la France amène Louis XVI à convoquer les États généraux. Le 5 mai 1789, les représentants de la noblesse, du clergé et du tiers-état se réunissent à Versailles.

Dans les principales collections publiques de faïences révolutionnaires, le thème de la réunion des trois ordres constitue 25 à 30 % de l'iconographie présente sur les assiettes ou pièces de forme attribuables aux années 1789-1794.

Le type iconographique de la réunion des trois ordres se développe à partir du printemps 1789 sur de multiples supports. L'estampe s'empare du thème et le répand dans un registre satirique autour des trois protagonistes : l'ecclésiastique, le noble, le représentant du tiers-état. Ces caricatures, abondamment copiées, sont diffusées en province : elles réapparaîtront, simplifiées, adaptées par les faïenciers nivernais sur assiettes et saladiers en 1791-1792.

Parallèlement, le motif du trophée composé des attributs des trois ordres (crosse, épée, bêche) apparaît. Symbolique reprise par les faïenciers du Nord, de Lorraine, du Centre et de Paris, Nevers poursuivra la production de ce décor jusqu'en 1792-1793 alors qu'il a perdu toute pertinence politique. Les faïenciers nivernais vont fournir l'essentiel de l'emblématique des trois ordres réunis.

Environ 17 % des pièces représentant le motif aux trois ordres réunis porte une datation, le plus souvent 1791. Peu de modèles sont datés de 1789.



## ASSIETTE

Seconde moitié 1789-1790  
Nivernais, Nevers

Les emblèmes des trois ordres (bêche, épée, crosse) sont noués d'un ruban tricolore souligné de trois cœurs enflammés, encadrés par trois fleurs de lys et surmontés de la couronne royale.

L'union des ordres est figurée par un nœud de rubans. La symbolique des cœurs enflammés liée à la dévotion aux cœurs de Jésus et Marie depuis la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle est utilisée jusqu'en 1792 par les faïenciers nivernais pour exprimer l'attachement à la réunion ou l'amour de la Nation.



## SALADIER

Seconde moitié 1789-1790  
Nivernais, Nevers

Un écu rond cerclé de jaune à trois fleurs de lys est coiffé d'une couronne royale. Le fer de la bêche prend place au centre de l'écu. Ce dernier repose sur des palmes et deux ordres croisés : la crosse et l'épée.



## ASSIETTE

Seconde moitié 1789-1790  
Artois, Desvres

*Inscription : Vive la Nation*

Ce décor met en scène les représentants des trois ordres en costume de députés pour la séance d'ouverture des États Généraux à Versailles, le 5 mai 1789.

Selon l'ordonnance du marquis de Brézé, on reconnaît ici un député de la noblesse en tenue de deuil avec un chapeau sans plumes, un archevêque ou évêque et un député du tiers état sans chapeau.

L'estampe a popularisé cet événement en mettant l'accent sur la distinction par le vêtement, notamment l'austérité du costume du Tiers, soulignant l'inégalité des ordres.



## ASSIETTE

Vers 1791 / Nivernais, Nevers

*Inscription : Je suis las de les porter*

Paysan s'appuyant sur une bêche, porte sur l'épaule une croix et une épée.

Durant l'été 1789, une caricature "Le Grand Abus/La Bonne Justice" gravée par Villeneuve connaît un grand succès : la femme du peuple porte sur ses épaules la nonne et l'aristocrate. De nombreuses copies apparaissent. Les personnages changent en se masculinisant : paysan, noble armé et prêtre.

C'est vraisemblablement une de ces images que les faïenciers nivernais ont adaptée. La figuration s'est simplifiée ; le paysan porte les attributs traditionnels de la noblesse et du clergé en prenant appui sur sa bêche. La légende limpide résume clairement le sens de l'image.



## LA PRISE DE LA BASTILLE

Le motif à la prise de la Bastille appartient à la famille des décors inspirés de l'estampe. Les graveurs parisiens diffusent largement l'image de la journée révolutionnaire du 14 juillet 1789 au moment de l'arrestation du gouverneur.

À partir de 1792, l'image de la Bastille ou de la forteresse devient celle de la France assiégée. Les faïenciers nivernais produisent alors un grand nombre de pièces figurant l'image de la citadelle en état de siège, assiettes pour l'essentiel.



### ASSIETTE

Seconde moitié 1789 // Nivernais, Nevers

Forteresse de la Bastille à l'arrière-plan, un canon et un canonnier au premier plan.

Pièces décoratives destinées au peuple, les faïences révolutionnaires ne montrent jamais de violence.



## LES ACTEURS DE LA RÉVOLUTION

Les assiettes à l'effigie de Louis XVI et Marie-Antoinette sont antérieures à 1789. Les faïenciers révolutionnaires ne se sont pas intéressés à la figuration du roi. Sur les pièces de décor révolutionnaire, il est symbolisé par le mot Roy ou par la représentation plus conventionnelle des armes royales. Marie-Antoinette est totalement absente.



### ASSIETTE

Vers 1789-1790 // Guyenne, Bordeaux

*Inscription : M. Necker // Portrait en buste de Jacques Necker dans un médaillon.*

L'assiette à l'effigie de Necker témoigne de la grande popularité du ministre en 1789-1790 lorsque son portrait ornait de multiples supports (estampes, enseignes, médailles, tabatières, boîtes...).

Le renvoi de Necker le 11 juillet 1789 par le roi Louis XVI suscite la colère dans la capitale et provoque un début d'agitation qui mènera à la prise de la Bastille.



## SALADIER

Vers 1830-1840 // Lyonnais, Roanne

*Inscription : HARPILOMALE* / Dans un décor végétal évoquant une mare, satire contre le souvenir de la reine Marie-Antoinette figurée en Harpiliomale. A l'arrière-plan, un homme portant une lance.

La représentation de l'Harpiliomale s'inspire d'un bois gravé par Boulay vers 1831-1832 et diffusé à Belfort, intitulé "Harpie femelle". Cette figuration est un des derniers avatars de la Harpie du lac de Fagna au Pérou (voir estampe ci-dessous), sujet à la mode dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle et repris en 1784 comme support d'un pamphlet politique contre la reine écrit par le comte de Provence. L'assimilation de Marie-Antoinette à la Harpie par la caricature révolutionnaire fait partie de la représentation de la Contre-Révolution sous la figure de monstres dès juillet 1789. La reprise vers 1831 de ces images s'effectue vraisemblablement en réaction au développement du culte à la mémoire de Louis XVI et Marie-Antoinette. À Roanne, existe au début du XIX<sup>e</sup> siècle une production de céramique à décor pamphlétaire.



## ASSIETTE

Vers 1791-1792 // Nivernais, Nevers

L'inscription *la patrie reconnaissante à mirabeau élève ce tombeau* comporte de nombreuses autres variantes telles que *mirabeau est mort, ceci est le tombeau de mirabeau* etc. // Tombeau de Mirabeau, une urne est posée dessus.

À Nevers, le 4 mai 1791, l'éloge funèbre de Mirabeau est prononcé dans la cathédrale. On peut penser que les faïenciers ont créé leur décor au cénotaphe et à l'urne à la suite de cette célébration officielle qui faisait écho aux pompes funèbres nationales organisées à Paris le 4 avril 1791 que les journaux avaient dû décrire. Le décor des faïenciers réunit en effet les éléments importants de la journée du 4 avril : le dédoublement du cercueil et de l'urne contenant le cœur et l'inscription "aux mânes de Mirabeau, la patrie reconnaissante" qui prend en compte la décision de consacrer le Panthéon aux héros de la Patrie puisqu'elle reprend en partie l'inscription prévue au fronton du Panthéon.



## PLAT

Fin XVIII<sup>e</sup> s. // Lorraine, Vallée de la Meuse, Les Islettes atelier

Dans un médaillon circulaire, portrait de Marat coiffé de son traditionnel madras. Le personnage est encadré d'un drapé pourpre, d'un rideau et d'un paysage.

Ce plat est inspiré d'estampes diffusant le culte des martyrs de la Liberté dans les années 1793-1794.

Au cours de la Révolution, plusieurs images de Marat se succèdent : celle véhiculée par l'Ami du peuple lui-même comme «apôtre et martyr de la liberté», puis celle de l'homme de sang véhiculée par les antijacobins. Ce plat postérieur à ces périodes a été réalisé vers 1793-1794, après l'assassinat de Marat par Charlotte Corday le 13 juillet 1793, et contribue, avec les gravures, à ressusciter l'image de martyr de la liberté. Faisant partie de la symbolique révolutionnaire, l'image de Marat est devenue une marque d'orthodoxie et de loyauté, un symbole de la foi révolutionnaire.

Ce plat témoigne de l'intense campagne de communication mise en œuvre après l'assassinat de Marat à travers les fêtes en son honneur, les portraits du peintre David et les gravures qui s'en inspirent. Des bustes sont dressés dans les différents bureaux de la Convention. Des centaines d'hommages sont rendus à Marat à travers toute la France.

# DE NOUVELLES VALEURS

## LA DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME ET LA NOUVELLE CONSTITUTION

Le texte de la Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen est adopté le 26 août 1789. Le 24 juin 1793, est promulguée la nouvelle Constitution.

Les faïenciers nivernais illustrent ce thème de la Déclaration des droits en 1790-91 et à nouveau en 1793-1794.

De juillet 1789 à septembre 1791, les députés de l'Assemblée nationale constituante élaborent le texte de la Constitution qui sera accepté par Louis XVI le 14 septembre 1791. De nouveau, les manufactures de Nevers évoquent à la fois l'événement et l'importance fondatrice du texte en associant l'inscription Constitution à l'emblématique des trois ordres réunis ou en créant des motifs originaux autour des idées de fidélité et de vigilance.

La reprise par les faïenciers des décors d'insignes de l'Assemblée nationale illustre également les travaux législatifs des nouvelles institutions. La proclamation la loi et le roi se retrouve alors traitée par les manufactures de Roanne, Desvres et les ateliers du Centre de la France.

D'une manière générale, les décors sur faïence développent dans les années 1790-1793 une symbolique autour des grands principes et idéaux des déclarations de 1789, 1791 et 1793. On passe progressivement de l'union des trois ordres à l'union de la Nation et aux développements des doublets «Union-Liberté» ou «Liberté-Egalité». Nevers et Roanne traitent cette nouvelle thématique, mettant en place peu à peu un nouveau répertoire décoratif.

## ASSIETTE

Vers 1790 // Nivernais, Nevers

Dans le médaillon : poignée de mains devant une épée pointée vers le haut, coiffée d'un bonnet phrygien. Livre ouvert avec l'inscription : *droits de l'homme*.

Ce décor s'ordonne autour des idées d'union et de liberté. L'union se réalise par le serment (l'épée) sur le texte fondateur de la liberté (le bonnet phrygien), la déclaration des droits de l'homme.

Le motif du livre ouvert porteur de l'inscription droits de l'homme ou Constitution, très fréquent durant la décennie 1790, reprend celui des textes sacrés de la chrétienté.



## ASSIETTE

1790 // Nivernais, Nevers

Décor dit *WWaux drapeaux* :

Médaillon ovale portant l'inscription *W<sup>1</sup> la nation la loi et le Roy*, surmonté d'un bonnet phrygien sur une pique centrale.

Médaillon encadré à gauche, de deux drapeaux et deux trompettes ; à droite, de rameaux.



<sup>1</sup> *W signifie Vive*

## L'IDÉE DE LIBERTÉ

La proclamation de l'idée de Liberté est celle qui a inspiré le plus grand nombre de modèles aux faïenciers. L'iconographie s'organise autour des motifs du bonnet phrygien et de la cage ouverte dont la symbolique conserve un caractère intemporel. Tous les centres produisant des décors révolutionnaires, actifs avant 1792, ont traité ce thème.



### ASSIETTE

Vers 1792-1794 / Nivernais, Nevers

Arbre de la liberté coiffé d'un bonnet phrygien. À son pied, un soldat monte la garde entre trois tentes où se tiennent trois autres soldats.

Représentés sur assiettes ou pièces de forme, les arbres de la Liberté surgissent de la silhouette massive du village, s'accompagnent de trophées militaires ou occupent la place centrale du campement des soldats de la République quand ils ne sont pas le support des nouvelles devises de la Nation.

L'expression "arbre de la Liberté" naît vers 1792 et se répand en 1793.

La présence de l'arbre de la liberté symbolise ici la volonté des armées républicaines de défendre la Liberté et de répandre les idéaux de la Révolution en Europe.

## ASSIETTE

Vers 1790-1791 / Nivernais,  
Nevers

Cage ouverte, un oiseau volant au-dessus. Emblèmes des trois ordres (crosse, râteau, bêche et épée). *Inscription W la liberté.*

Le thème de la cage ouverte est fréquent dans l'iconographie populaire bien que sa date d'apparition nous soit inconnue. Le motif de la cage ouverte est souvent décliné sur les faïences nivernaises dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle sans qu'il soit possible de lui attribuer un sens très précis au-delà d'une évocation de la vie rurale.



Durant la période révolutionnaire, le thème de la cage ouverte est associé à la Liberté.

## ASSIETTE

Vers 1790-1791  
Nivernais, Nevers

Un renard sur un tronc d'arbre regarde un oiseau qui s'est échappé de la cage.

Le décor de l'oiseau sortant de la cage, menacé par le renard, dérive probablement des fables populaires des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.





## LA FIGURE DU MARINIER DE LA LOIRE : UN MOTIF ROANNAIS

Les mariniers de la Loire constituent l'un des groupes socio-économiques les plus importants de Roanne, ville qui tire sa richesse du fleuve.

Les antagonismes sociaux sont importants à la veille de 1789 tant les différences de fortune entre les riches marchands commissionnaires et les mariniers de la Loire sont considérables. Leur mécontentement est grand dès 1789 et ils participent aux émeutes fomentées dans la ville. Ce groupe mobile va jouer un rôle important dans la propagation des idées révolutionnaires.

Leur engagement explique sans aucun doute la création à Roanne par les faïenciers d'un décor original, le décor du marinier porte-drapeau dont la production sera considérable de 1790 à 1792.



### ASSIETTE

1791 / Lyonnais, Roanne

Un marinier tient un étendard avec l'inscription : *vive la liberté*. Sous la terrasse : 1791. La figure du marinier de la Loire est le modèle le plus souvent représenté par les faïenciers roannais. Les devises inscrites sur le drapeau sont répétitives : Vive la loi, Vive la liberté ou Vive la nation.

Le marinier est reconnaissable par sa tenue particulière : un pantalon bleu, une veste rouge et un chapeau rond.

## L’AFFIRMATION DE LA SOUVERAINETÉ NATIONALE

Après celle de la liberté, la proclamation Vive la nation apparaît très fréquemment sur les faïences à décor révolutionnaire. Elle accompagne le plus souvent des motifs emblématiques de la monarchie ou de la réunion des trois ordres, ou encore souligne les nouvelles figures du citoyen (garde nationale, marinier...). Après 1792, elle est associée aux trophées militaires ou aux décors de fête.

On assiste à une substitution progressive des attributs des trois ordres par ceux de la Liberté (bonnet, pique) permettant le glissement du thème de l’union des ordres à celui de la Nation.

Concept trop abstrait pour donner lieu à la création d’images propres, elle est traitée comme simple inscription sur assiettes ou pièces de forme.

Tous les ateliers actifs produisant des décors révolutionnaires semblent avoir traité ce thème.





## ASSIETTE

Vers 1792-1793 // Nivernais, Nevers

Médaille circulaire portant l'inscription «W la nation». Composition typique de la période conventionnelle : pique coiffée du bonnet phrygien, drapeaux, canons. Variantes de la même époque : *W la montagne* et *W la convention*.

Cette assiette est un parfait exemple de la substitution des attributs des ordres par ceux de la Liberté.



## ASSIETTE

1791 // Lyonnais, Roanne

Un marinier tient un étendard avec l'inscription : *vive la nation*. Sous la terrasse : 1791.

Le type populaire le plus connu de la fabrique de Roanne est celui du marinier à chapeau qui tient un étendard à inscription patriotique.

# LES DIFFICULTÉS

## LA FRANCE EN GUERRE

La création d'images rappelant directement les problèmes conflictuels de l'actualité marque la production nivernaise d'un caractère original d'une indéniable modernité.

À partir de 1792 de nouveaux motifs apparaissent illustrant notamment les guerres aux frontières et la patrie en danger.



## ASSIETTE

1792 // Provenance inconnue

Au fond, décor de château avec deux tours reliées par un mur de pierres, et trois personnages à chaque sommet. Étendard bleu sur la tour de gauche. On voit également un canon sortant de la base de cette même tour. Entre le canon et l'étendard, on peut lire l'inscription : *1792 vivre libre ou mourir*.



## ASSIETTE

Vers 1793-1794 // Nivernais, Nevers

Ce décor représente le bateau à voile *Le Vengeur* tirant le canon. En poupe, drapeau avec les initiales de la république *R.F.*

La Convention déclare la guerre à l'Angleterre et la Hollande le 1er février 1793. Plus qu'une évocation précise de l'épisode célèbre du vaisseau "le Vengeur", il faut probablement voir dans cette pièce figurant un bateau armé une menace proclamée contre l'Angleterre dans un même esprit que celui du décor à la forteresse.



## ASSIETTE

Vers 1792-1793 // Nivernais, Nevers

Un coq est perché sur un canon accompagné de sa pile de boulets. // Inscription : *je veille pour la nation*

L'iconographie du coq dans la céramique est de peu antérieure à la Révolution. Elle est remise à l'honneur dès 1790, avant d'être popularisée vers 1792-1793, pour devenir une figure emblématique dans l'art populaire tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup>, déclinée sur de multiples supports : céramiques, monnaies, timbres-poste...

La symbolique du coq peut être double : attaché aux divinités guerrières de l'Antiquité (Mars, Minerve), il exalte le courage et la hardiesse des combattants ; mais on le charge également d'un rôle de protection ; le coq du clocher depuis le Moyen-Âge veille sur le village, comme ici, il appelle à la vigilance.

La Révolution s'est débarrassée du symbolisme lié à la religion chrétienne pour ne conserver que sa valeur guerrière et vigilante.

## LA RÉVOLUTION ET L'ÉGLISE

Les objets évoquant le rôle de l'Église pendant la Révolution sortent des ateliers de Nevers. Les motifs iconographiques illustrent les différents épisodes de la question religieuse : nationalisation des biens du clergé, création des assignats, serment à la constitution civile, agitation anticléricale du printemps 1791, émigration.

Évocation de l'espoir d'union du clergé au mouvement patriote en modifiant l'emblématique des trois ordres ou mise en scène figurée des situations, ces décors nécessitent l'ajout d'inscriptions à la manière de légende. Ils seront produits jusqu'en 1792.



### ASSIETTE

Vers 1791 // Nivernais, Nevers

Un prêtre lit le serment civique, tenant un livre de la main droite, désignant de l'autre l'inscription : *Je jure de maintenir de tout mon pouvoir la constitution.*

Le décor illustre la prestation de serment à la constitution civile du clergé rendu obligatoire en novembre 1790.



## ASSIETTE

Vers 1790 // Nivernais,  
Nevers

Un personnage dans une chaire prêche face à deux angelots. Inscription : *je vous annonce le bonheur de la France.*

Le rôle du prêtre est très important sous l'Ancien Régime : il a coutume au moment de la messe qui rassemble l'ensemble des paroissiens d'annoncer les nouvelles importantes du royaume et les décrets. Cette habitude est traduite ici par le faïencier.



## ASSIETTE

Vers 1791-1792 // Nevers

Un ecclésiastique (en soutane), et un noble (en habit orange et bleu) se tiennent par la main. Au-dessous, inscription : *le malheur nous réunit.*

Cette assiette reprend le thème de la bascule patriotique, inspiré d'une estampe intitulée Cette fois-ci la Justice est du côté du plus fort illustrant l'inversion des rôles.



# LA PREMIÈRE RÉPUBLIQUE

## LA PROCLAMATION DE LA RÉPUBLIQUE

La période républicaine voit le ralentissement de la création de pièces de faïence à décor révolutionnaire.

Après le 10 août 1792, de nombreux modèles, portant seulement des inscriptions, proclament la République, la Convention, la Montagne ou la Nation, dans la tradition de la faïence nivernaise. Ils font suite aux modèles évoquant la Loi ou la Constitution des années 1790-91 témoignant de la difficulté à traduire des réalités trop abstraites sur un support comme la faïence.

Des devises associées ou non à un motif décoratif apparaissent plus fréquemment durant les années 1793-1794 : liberté égalité, vivre libre ou mourir, il faut vaincre ou mourir, la liberté ou la mort, notre union fait notre force.

Ces devises, le motif du faisceau surmonté du bonnet symbolisant l'unité et l'indivisibilité de la République, le coq de la Nation, l'Hercule, emblème du peuple en armes, constituent les éléments communs du décor sur les faïences de série.





## SALADIER

Vers 1793 // Nivernais, Nevers

Dans un cartouche surmonté d'un bonnet phrygien et de deux fanions tricolores, inscription : *W la République Française 1793.*



## ASSIETTE

Vers 1794 // Nivernais, Varzy

Au fond, un bonnet phrygien surmonte une lance. On peut lire dans un cartouche l'inscription : *Vive la Montagne.* Des coins supérieurs gauche et droit jaillissent deux lances portant le drapeau tricolore.

L'emploi du mot Montagne apparaît dès avril 1792.

## LA TERREUR

La dernière année à compter quelques modèles datés est 1794. Ensuite, les exemplaires de faïences révolutionnaires sont épars.

Après une lutte contre divers partis politiques, Robespierre prend le pouvoir et instaure la Terreur. Les faïences sont grattées pour faire disparaître toute mention, devenue dangereuse, du roi.

Pièces décoratives, les faïences ne montrent jamais de violence.



## ASSIETTE

Fin XVIII<sup>e</sup> siècle // Nivernais, Nevers

Écusson ovale, portant à l'origine 3 fleurs de lys ; encadré de 2 palmes, 2 piques, 2 drapeaux bleus, 4 trompettes, 6 boulets de canon, 2 baguettes de tambour, disposés symétriquement autour d'un tambour orange. Au-dessus une couronne royale. Fleurs de lys grattées.



## ASSIETTE

Vers 1790-1791  
Nivernais, Nevers

Motif aux trois ordres réunis reliés par un ruban bleu : bêche, crosse et épée ; entourées à l'origine de trois fleurs de lys. Chaque symbole se voit attribué d'une inscription : *charité* pour le clergé, *force* pour la noblesse, et *Espérance* pour le tiers-état. Fleurs de lys grattées.



## ASSIETTE

Nevers

Au fond, une couronne de points verts surmonte trois petits cœurs. Dessous, un tonneau jaune est flanqué de deux étendards bleus, de deux palmes d'une épée (en bas à gauche) et d'une crosse (en bas à droite). Dessous une inscription *W la nation la loi et le Roy*.

La mention *Roy* est partiellement gratté.



# BIBLIOGRAPHIE

Catalogue de l'exposition Céramiques révolutionnaires :

*Moinet Eric (dir.), Céramiques révolutionnaires, 24 juin-30 novembre 1989, Roanne, Musée Déchelette, 1989*

*Bonnet Claude, Les faïences révolutionnaires de la collection Louis Heitschel, Paris, L'Amateur, 1985*

# ICONOGRAPHIE

Tous les visuels sont disponibles au téléchargement. Merci de nous envoyer vos demandes par email : [musee@ville-roanne.fr](mailto:musee@ville-roanne.fr).



## HORAIRES DE VISITES SCOLAIRES

- Pour les visites autonomes (sans médiatrice du musée) :  
10h à 12h et de 14h à 18h ;  
du lundi au vendredi (sauf le mardi).
- Pour les visites et les ateliers (avec une médiatrice) :  
de 8h30 à 18h ;  
tous les jours, du lundi au vendredi (sauf le mardi).
- Pour les visites hors-les-murs (en classe, avec une médiatrice) :  
les lundis, mardis, jeudis, vendredis ;  
les horaires sont à déterminer ensemble.
- Pour les projets sur-mesure : horaires et jours de visite sont déterminés ensemble lors de la conception du projet, du lundi au vendredi (mardi inclus).

## TARIFS

- Établissements scolaires de Roanne : Gratuit
- Établissements scolaires hors de Roanne : 1,50 € par élève et accompagnateurs gratuits

## ÉCHANGER

Nous sommes à votre disposition pour toutes demandes de rendez-vous :

Laura Vigo, Responsable Publics et Développement  
lvigo@ville-roanne.fr ou 04 77 23 68 76

Sandrine Ray, Médiatrice Culturelle  
sray@ville-roanne.fr ou 04 77 23 68 79

Sabrina Bensalah, Médiatrice Culturelle  
sbensalah@ville-roanne.fr ou 04 77 23 68 77

MUSÉE DE BEAUX-ARTS ET  
D'ARCHEOLOGIE JOSEPH-DÉCHELETTE  
22 rue Anatole France - 42300 Roanne  
04 77 23 68 77  
musee@ville-roanne.fr

Plus d'infos sur

[museederoanne.fr](http://museederoanne.fr)